



MARC PATAUT

DE PROCHE EN PROCHE
PROXIMITIES

18/06 – 22/09/2019

JEU DE PAUME
[FR/EN]



1



2

MARC PATAUT DE PROCHE EN PROCHE

L'exposition « de proche en proche » de Marc Pataut (né à Paris en 1952) présente une sélection d'une vingtaine de projets photographiques réalisés entre 1981 et aujourd'hui. Confrontant des œuvres issues de différentes séries, elle met en avant la manière dont le travail documentaire de Marc Pataut traite du rapport des individus à eux-mêmes et à la société. L'œuvre de Marc Pataut porte la trace de sa formation, au début des années 1970, dans l'atelier du sculpteur Étienne-Martin à l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris (où il enseignera lui-même la photographie de 2001 à 2018). Depuis les années 1980, après un court passage par l'agence Viva, il se consacre à une production artistique, nourrie de débats, d'échanges et de luttes, au premier plan de laquelle s'inscrivent les dimensions humaine et politique. Ses expérimentations, fondées sur la collaboration qu'il instaure avec les personnes associées à la conception de ses œuvres, émanent du contexte dans lequel il intervient : l'artiste prend en compte l'histoire des lieux, le domaine d'activité des personnes et leurs situations sociales. L'élaboration de ses projets s'étend sur une longue durée, le plus souvent dans le cadre de commandes. L'accumulation d'expériences personnelles et collectives alimente continuellement sa pratique photographique qui témoigne de son intérêt pour l'éducation populaire : « C'est se cultiver, mais aussi faire en sorte que les autres se cultivent, c'est produire de l'invention, c'est pour moi l'idéal de l'institution. C'est à la fois travailler pour soi et pour les autres, une interface entre moi et le monde. Cela pourrait être ma définition de la photographie. »

1. *Mon corps*, Aubervilliers,
5 avril 1988

2. *Marina, joueuse
d'orgue de barbarie*,
Paris, 12 décembre 1989

Hall

Figurez-vous... une ronde, 2013-2016

Marc Pataut a travaillé à plusieurs reprises au sein d'institutions hospitalières, notamment en psychiatrie. L'ensemble de portraits *Figurez-vous... une ronde* est issu d'un projet mené au sein de l'hôpital de Béziers avec six patients en psychiatrie et deux soignantes. Dans le cadre de l'atelier artistique « Art. 27 », les patients y pratiquent l'écriture, le dessin, la sculpture, la peinture et ils découvrent avec Marc Pataut la photographie, puis les mythes et les personnages qui ont marqué l'histoire de Béziers. Ces portraits composent une fresque présentée à l'hôpital en 2016 puis ici sous la forme d'une installation photographique inédite.

Yves Bélorgey, *L'atelier de Marc Pataut à la Maladrerie. Construction 1975-1986. Architecte : Renée Gailhoustet, Aubervilliers, septembre 2013*

Mettant l'accent sur l'importance de la physicalité des espaces de vie, ce tableau d'Yves Bélorgey représentant l'atelier du photographe souligne l'aspect autobiographique de cette exposition.

Apartheid, 1986-1989

En 1986, Marc Pataut réalise une série de photographies de son propre corps enduit de maquillage noir où les gestes manifestent la volonté de l'artiste de « traduire la souffrance d'un autre corps et produire dans [son] corps la violence faite aux Noirs en Afrique du Sud ». Ce projet caractérisé avec force la permanence du travail sur le corps dans son œuvre. L'ensemble est montré ici sous forme de douze affiches recomposant l'œuvre montrée dans l'espace public sur des panneaux d'affichage de trois mètres par quatre au Blanc-Mesnil en 1989.



3. Manifestation pour l'emploi, le logement et la dignité, station de métro Châtelet, Paris, 1994

3

Salle 1

L'accrochage dans cette salle vise à souligner les correspondances entre les œuvres des débuts (les séries *Mon corps*, *Mon corps [La Révolution des pierres]*, *Hôpital de jour*), sa pratique du portrait à partir de 1989 et une étude de paysage réalisée dix ans plus tard qui incarne la mémoire du lieu.

Hôpital de jour, depuis mai 1981

Hôpital de jour est une œuvre fondatrice du travail de Marc Pataut. Intervenant «infirmier-photographe» au sein de l'unité de soins psychiatriques de l'hôpital de jour d'Aubervilliers, il donne des appareils photo à un groupe d'enfants souffrant de troubles psychotiques. Marc Pataut découvre, dans les images prises par ces derniers et dont les planches-contacts sont présentées ici, un rapport au langage et au corps qui le bouleverse. «Un portrait n'est pas seulement un visage, la photographie passe par le corps et l'inconscient, par autre chose que l'œil, l'intelligence et la virtuosité. On peut photographier avec son ventre. Le portrait est un rapport de corps : comment je place mon corps dans l'espace face à un autre corps, à quelle distance.»

Mon corps, 1987-1989

Sous le titre générique *Mon corps*, une importante série de photographies étudie la relation entre le corps de l'artiste et le monde social et politique. Sont exposées ici plusieurs œuvres issues de ce travail en différents formats. Parmi elles, un ensemble consacré à la «Révolution des pierres» (première Intifada qui a commencé le 9 décembre 1987) témoigne d'une réaction à l'utilisation dans les médias d'images violentes liées à ces événements historiques.

Vingt-six ans de portraits, 1989-2015

Un mur consacré au travail du portrait montre de manière non chronologique des œuvres de différentes séries. Le visiteur découvre ainsi un ensemble inédit des premiers portraits avec les séries *Illettrisme* (1990) et *Ce que dit le corps du danseur* (1990) ; puis *Aulnay-sous-Quoi ?* (1990-1991), réalisé avec une classe d'élèves de seconde d'Aulnay-sous-Bois à partir de lettres de lycéens résistants condamnés à mort en 1943 ; *Emmaüs* (1993-1994), des portraits individuels pris à différentes distances de compagnons d'Emmaüs à Scherwiller en Alsace ; *Humaine* (2008-2012), des portraits de trois habitantes de la ville de Douchy-les-Mines (Hauts-de-France).

Ne Pas Plier

1989-1990 est une période charnière pour Marc Pataut. Il fonde en 1990, avec le graphiste Gérard Paris-Clavel, Ne Pas Plier, une association activiste engagée dans la lutte contre le néolibéralisme et sa culture publicitaire utilisant le rassemblement, l'image et la parole dans l'espace public. Les portraits de Marc Pataut ainsi que les témoignages photographiques des manifestations sociales contre le chômage et la précarité prennent une place importante dans les actions publiques du collectif.

Laotil, 1998-1999

Les projets menés par Marc Pataut sont élaborés dans les limites de lieux circonscrits, des territoires urbains ou d'anciennes friches industrielles. Cette série, accompagnée d'un récit de l'auteure Sandra Alvarez de Toledo, est issue de la découverte d'une langue de terre située entre la Marne et Ville-Évrard qui était autrefois le domaine agricole de l'hôpital psychiatrique Ville-Évrard à Neuilly-sur-Marne. Marc Pataut décrit



4. *Laotil*, Ville-Évrard,
18 octobre 1999

4

son intérêt pour l'histoire de ce lieu : « La Haute-Île (*Laotil*) est un paysage fortement habité par la fin d'une histoire de la psychiatrie, par le SDF qui vit là, par le fait que c'est devenu un lieu douteux et qu'aujourd'hui c'est une base de loisirs du Conseil général. »

Salle 2

Les photographies déployées dans cet espace mettent en avant la juste concordance entre les sujets abordés et la forme finale de l'œuvre. La nature collaborative du travail lui permet de s'approprier certaines paroles et images des personnes qui participent à ses tentatives, conférant à l'œuvre une forme complexe qui brouille la notion d'auteur. La manière dont chaque projet est exposé rend perceptible le temps passé sur le terrain.

Le Cornillon – Grand Stade, 1994-1995

L'œuvre se constitue d'un récit photographique de la vie des habitants du Cornillon, un terrain vague situé à l'emplacement de l'actuel Stade de France à Saint-Denis, que l'artiste décrit ainsi : « Avant de devenir le lieu médiatisé d'un événement mondial, ce terrain de vingt-cinq hectares était le territoire d'un petit nombre de personnes, que les expulsions ont peu à peu chassées avant que ne commence le chantier ; leurs cabanes ont été démolies lorsqu'il s'est ouvert. J'ai compris qu'elles étaient sauvées par leur rapport à l'espace, au ciel, aux plantes et à la nature. Elles entretenaient un rapport d'intimité avec un territoire très vaste. »

Du paysage à la parole, 1998

Du paysage à la parole est un panorama comprenant neuf photographies prises depuis le haut du terril qui surplombe la cité de la Fosse 10 à Billy-Montigny

(bassin minier du Pas-de-Calais) ainsi que, fixés sur ces tirages, neuf blocs-éphémérides de tracts qui comportent les paroles revendicatives d'habitants extraites de témoignages recueillis par l'artiste.

La Rue, 1996-1997 / Antonios Loupassis, 1996-2017

En 1996-1997, Médecins du monde lance un projet destiné à mettre en évidence la difficulté d'accès aux soins pour des personnes sans-abri. En collaboration avec Ne Pas Plier et le journal *La Rue*, l'artiste invite des SDF, vendeurs salariés du journal, à photographier leur vie quotidienne dans l'espace public, puis à publier leurs images dans le journal. Ainsi naîtra une longue amitié avec l'un d'eux, Antonios Loupassis (1950-2017), un architecte d'origine grecque, dont une partie du travail est montrée sous forme de projection.

Humaine, 2008-2012

Au cours de trois années de travail conduit avec trois habitantes de la ville de Douchy-les-Mines dans le Nord, Marc Pataut mène une réflexion sur le genre du portrait. Il propose aux sujets – devenus modèles – de dialoguer non pas avec leur identité, socialement et géographiquement prédéterminée, mais avec leur image ainsi projetée dans l'histoire de la photographie. Leurs portraits, déployés sur un mur sous forme de planches-contacts, témoignent de la manière dont l'archive constitue également une partie importante du processus de travail de l'artiste.

Pia Viewing

Commissaire de l'exposition



5. Yannick Vennot, Scherwiller,
Alsace, 1993
Projet Emmaüs

5

MARC PATAUT PROXIMITIES

The exhibition *Proximities* presents a selection of some twenty photographic projects created between 1981 and the present day by Marc Pataut (born in Paris in 1952). Juxtaposing works from various series, it highlights the way in which Pataut's documentary photography explores people's relation with themselves and with society. Pataut's work is marked by his training, in the early 1970s, in the studio of sculptor Étienne-Martin at the École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris, where he himself taught photography from 2001 to 2018. Since the 1980s, after a brief interlude at the Viva agency, he has dedicated himself to work that is fuelled by discussion, argument and struggle, and which revolves around human and political considerations. His projects are rooted in specific contexts and are based on close collaboration with other people, whom he involves in their conception. The artist takes into account the history of places, and his collaborators' activity and social situation. Preparation of his projects, which are usually commissions, is a lengthy process. His photographic praxis draws on an accumulation of personal and collective experiences, and reflects his interest in popular education: "It means educating yourself, but also acting in such a way that others educate themselves; it means producing invention; for me this is the ideal of the institution. It means both working for yourself and working for others. It is an interface between me and the world. This could be my definition of photography."

Hall

Figurez-vous . . . une ronde, 2013–2016

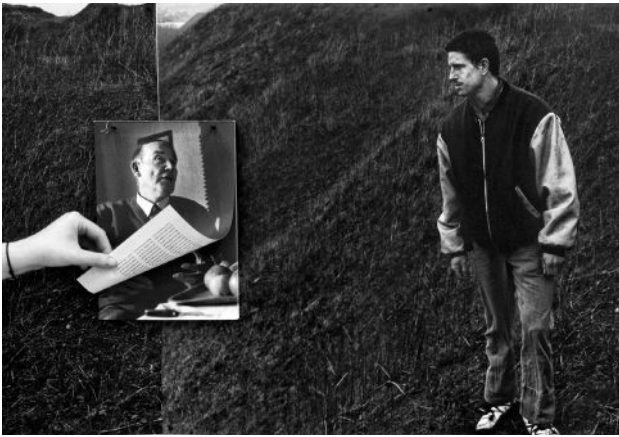
Pataut has worked in hospitals, in particular psychiatric establishments, on several occasions. The set of portraits titled *Figurez-vous . . . une ronde* grew out of a project in a hospital in Béziers that involved six psychiatric patients and two care-givers. The patients were participants in the "Art.27" art workshop, which gave them the opportunity to write, draw, make sculpture and paint. Marc Pataut introduced them to photography, and together they explored the myths and figures that had marked the history of Béziers. The resulting portraits formed a fresco that was displayed in the hospital in 2016. It is exhibited here in the form of a previously unseen photographic installation.

Yves Bélorgey, *L'atelier de Marc Pataut à la Maladrerie. Construction 1975–1986. Architecte : Renée Gailhoustet, Aubervilliers, September 2013*

By emphasising the importance of the physical nature of living spaces, this painting by Yves Bélorgey of the photographer's studio underscores this exhibition's autobiographical dimension.

Apartheid, 1986–1989

In 1986, Pataut produced a series of photographs of his own body covered with black make-up. The gestures express the artist's wish to "convey the suffering of another body, using [his] own body to produce the violence inflicted on Black people in South Africa". This powerful work is characteristic of the enduring presence of the body in Pataut's oeuvre. The entire work is shown here in the form of twelve posters that recreate the work as it was displayed in public, in the town of Le Blanc-Mesnil in 1989, on panels measuring 3 × 4 metres.



6. Du paysage à la parole (détail), vue de l'installation au sein de l'exposition « Emmaüs et... », Maison de l'art et de la communication, Sallaumines, 1998

6

Room 1

The display in this room is designed to highlight the correspondences between Marc Pataut's early works (the series *My Body, My Body* [*La Révolution des pierres*], *Day Hospital*), his portraiture from 1989 onwards, and a landscape study made ten years later that embodies the memory of place.

Day Hospital, begun May 1981

Day Hospital was a ground-breaking work in Pataut's oeuvre. Working as a "nurse-cum-photographer" in the psychiatric care unit at the day hospital in Aubervilliers, he gave cameras to a group of children suffering from psychotic disorders. In their pictures, the contact sheets of which are on display here, Pataut discovered a relation to language and the body that stunned him. "A portrait is not just a face; photography involves the body and the unconscious – something that isn't just the eye, intelligence or virtuosity. You can take pictures with your belly. A portrait is a body-to-body relationship: how I place my body in space when I look at another body, and at what distance."

My Body, 1987–1989

In a large series of photographs with the generic title of *My Body*, Pataut explored the relationship between his body and the social and political spheres. The works on display here are in different formats. One set, devoted to the "Revolution of Stones" (the first Palestinian Intifada, which began on 9 December 1987), is a reaction to the use by the media of violent images associated with those historic events.

Twenty-six years of portraits, 1989–2015

This wall devoted to portraiture features works from various series, arranged in a non-chronological way. Visitors can discover a previously unseen selection of the artist's first portraits from the series *Illiteracy* (1990) and *What the Dancer's Body Says* (1990); followed by *Aulnay-sous-Quoi?* (1990–1991), made with a class of high-school students in Aulnay-sous-Bois and based on letters written by high-school students who had been members of the French Resistance and were sentenced to death in 1943; then *Emmaüs* (1993–1994), individual portraits taken from various distances of Emmaüs companions at Scherwiller in Alsace; and finally *Humaine* (2008–2012), portraits of three inhabitants of the town of Douchy-les-Mines (Hauts-de-France).

Ne Pas Plier

The years 1989–1990 were a pivotal period for Pataut. In 1990, with the graphic artist Gérard Paris-Clavel, he founded Ne Pas Plier, an activist association involved in the struggle against neoliberalism and the culture of advertising, using rallies, images and words in public spaces. Pataut's portraits and his photographic record of demonstrations against unemployment and poverty played an important role in the collective's public actions.

Laotil, 1998–1999

Pataut develops his projects within the confines of well-defined places, urban territories and former industrial sites that have become wastelands. This series, which is accompanied by a story by writer Sandra Alvarez de Toledo, grew out of the discovery of a strip of land between the Marne and Ville-



7



8

7. Huguette, Bruay-en-Buissière, 1990
Projet *Illetrisme*

8. Marie-Jo Noclain, Douchy-les-Mines,
16 juin 2011. Projet *Humaine*

Évrard that was once a farm belonging to the Ville-Évrard psychiatric hospital at Neuilly-sur-Marne. Pataut describes his interest in the place's history: "La Haute-Ile (*Laotil*) is a landscape strongly marked by the end of a story of psychiatry, by the homeless person who lived there, by the fact that it became a suspicious place and that today it is a leisure centre run by the local council."

Room 2

The photographs on display in this space highlight the way a work's subject is reflected in its final form. The collaborative nature of the artist's approach allows him to appropriate some of the words and images of the people taking part. This endows each work with a complex form that blurs their authorial status. Each project is displayed in such a way as to make the time spent in the field perceptible.

Le Cornillon – Grande Stade, 1994–1995

This project consists of a photographic narrative of the lives of the inhabitants of Le Cornillon, a wasteland area in Saint-Denis that is now the site of the Stade de France. "Before becoming a global event much covered by the media," explained the artist, "this 25-hectare plot was the turf of a small number of people who were gradually forced out by evictions before work started on the project and whose cabins were demolished when it got under way. I understood that they were saved by their relation to space, sky, plants and nature. They had a very intimate relationship with a huge territory."

From Landscape to Speech, 1998

From Landscape to Speech is a panorama consisting of nine photographs taken from the top of the slag

heap that dominates the Fosse 10 housing estate at Billy-Montigny (in the Pas-de-Calais mining region). Each print is accompanied by a set of sheets printed with statements by the inhabitants taken from testimony collected by the artist.

La Rue, 1996–1997 / Antonios Loupassis, 1996–2017

In 1996–1997, Médecins du Monde launched a project to draw attention to the problems experienced by the homeless in accessing care. In collaboration with Ne Pas Plier and the newspaper *La Rue*, the artist invited homeless people, paid vendors of the newspaper, to photograph their everyday lives in public places, and then to publish their pictures in the newspaper. The project led to a long friendship with one of them, Antonios Loupassis (1950–2017), an architect of Greek origin. A selection of images by him is shown in the form of a projection.

Humaine, 2008–2012

During a three-year project involving three inhabitants of the town of Douchy-les-Mines in the Nord region of France, Pataut explored the nature of the portrait as a genre. He asked his subjects – who became his models – to dialogue not with their own identities, which were socially and geographically predetermined but rather, via their images, with the history of photography. Displayed on a wall in the form of contact sheets, their portraits also reflect the importance of the archive to the artist's way of working.

Pia Viewing

Curator of the exhibition

ACTIVITÉS

■ mercredis et samedis, 12 h 30

les rendez-vous du Jeu de Paume : visite commentée des expositions en cours par une conférencière

■ mardis 25 juin et 27 août, 18 h

les rendez-vous des mardis jeunes : visites commentées des expositions en cours par une conférencière

■ samedi 29 juin, 15 h, et mardi 30 juillet, 18 h 30

visite de l'exposition par Marc Pataut et Pia Viewing

■ mardi 2 juillet, 15 h 30

chorale d'élèves de l'école Wangari Maathai, Aubervilliers, et de Fernando del Papa, chanteur, compositeur et cavaquiniste, organisée par Villes des Musiques du Monde, Aubervilliers

■ mardi 2 juillet, 18 h 30

rencontre autour de la relation entre art et psychiatrie avec Marianne Dautrey, historienne de l'art, et Geneviève Haag, psychologue spécialiste de l'autisme chez l'enfant

■ samedis 6 juillet, 14 h, et 20 juillet, 15 h

visites croisées des expositions de Marc Pataut au Jeu de Paume et au Fort d'Aubervilliers (départ du Jeu de Paume le 6 et d'Aubervilliers le 20)

■ samedis 6 juillet, 3 août et 7 septembre, 15 h 30

les rendez-vous en famille : un parcours en images pour les 7-11 ans et leurs parents

■ mardi 9 juillet, 18 h 30

rencontre sur l'histoire des mouvements sociaux en France avec Béatrice Giblin, géopolitologue

■ jeudi 11 juillet, 18 h

conversation entre Marc Pataut et André Falucci, association Villes des Musiques du Monde, dans l'atelier de Rachid Khimoune au Fort d'Aubervilliers

■ mardi 16 juillet, 17 h 30

conversation entre Véronique Nahoum-Grappe, anthropologue, Urbain Gonzalez, artiste, et Marc Pataut

Rejoignez-nous sur les réseaux sociaux



#MarcPataut

Retrouvez toute l'actualité du Jeu de Paume sur :

www.jeudepaume.org

lemagazine.jeudepaume.org

Le Jeu de Paume est subventionné par le **ministère de la Culture**.



Il bénéficie du soutien de la **Manufacture Jaeger-LeCoultre**, mécène privilégié.



Traduction anglaise : Simon Pleasance

Maquette : Benoît Cannafarina

© Jeu de Paume, Paris, 2019

■ mardi 16 juillet, 19 h 30

concert de Mathieu Bec, percussionniste

■ mardi 3 septembre, 18 h 30

rencontre avec l'artiste et graphiste Gérard Paris-Clavel, association Ne Pas Plier

■ mardi 10 septembre, 17 h 30

rencontre autour de l'éducation populaire avec Manée Teyssandier, association Peuple et Culture Corrèze, et Dominique Grador, conseillère régionale du Limousin

■ mardi 10 septembre, 19 h 30

lecture par Christian Prigent, écrivain et poète

■ samedi 21 septembre, 11 h 30

rencontre à la librairie autour de la biographie de Charlotte Delbo, *La Vie retrouvée*, avec l'auteure du livre, Ghislaine Dunant, et Marc Pataut

PUBLICATION

■ *Marc Pataut, de proche en proche*
conversation entre Jean-François Chevrier, Marianne Dautrey, Marc Pataut, Stefano Chiodi et Pia Viewing
Jeu de Paume / Filigranes, 17 × 24 cm, 240 p., 145 ill., 35 €

INFORMATIONS PRATIQUES

1, place de la Concorde · 75008 Paris

+33 1 47 03 12 50

mardi (nocturne) : 12 h-21 h

mercredi-vendredi : 12 h-20 h

samedi-dimanche : 11 h-20 h

fermeture le lundi

expositions

■ plein tarif : 10 € / tarif réduit : 7,50 €

(billet valable uniquement à la journée)

■ accès libre aux espaces de la programmation Satellite (entresol et niveau -1)

■ mardis jeunes : accès libre pour les étudiants et les moins de 25 ans inclus le dernier mardi du mois, de 12 h à 21 h

■ accès libre et illimité pour les détenteurs du laissez-passer du Jeu de Paume

activités

■ accès libre sur présentation du billet d'entrée aux expositions ou du laissez-passer, dans la limite des places disponibles

■ réservation conseillée pour les rendez-vous en famille : rendezvousenfamille@jeudepaume.org

Commissaire de l'exposition : Pia Viewing

Médias associés :



Remerciements à :

elysees mermoz

hotel***

Couverture : *Le bain de Natacha*, dimanche 3 juillet 1994, Saint-Denis. Projet Le Cornillon – Grand Stade

Toutes les images : © Marc Pataut

Sauf ill. 4 : © Marc Pataut – Ne Pas Plier